

LA MÉTÉO

(83e jour de l'année)
Averses: 6 à -1 C
Lever du soleil: 6h24
Coucher du soleil: 19h18
Demain: nuageux.
Détail: page B-4

EXPO-SCIENCES

Le premier prix va à Julie Trudel pour une 4e année

A 2

ÉCONOMIE

Roger Roy, artisan des Caisses pops soucieux de l'ordre

C 1



SPORTS

Un coup bas à Michel Bergeron

D 1, D 3

Commentaires de Denis Messier et Jean-Paul Ricard

INDEX

Agro-alimentaire: page B-5
Arts: page D-8
Décès: page C-7
De tout et de tous: page B-4
Économie: page C-1
Petites annonces: page C-2
Sports: page D-1
Vivre: page B-3

LUNDI

80e ANNÉE — No 36

4 CAHIERS, 32 PAGES

SHERBROOKE, 3 AVRIL 1989

(Sam.-dim. 1.00\$) 0.50\$ — Domicile: 2.85\$ par semaine

la tribune

Tentative de coup d'État ratée à Haïti

PORT-AU-PRINCE (AFP) — Une tentative de coup d'État a échoué hier à Haïti où le président du gouvernement militaire, le général Prosper Avril, arrêté la nuit précédente par une unité de «léopards», corps d'élite de l'armée qui prétendait l'expulser du pays, a été libéré par la garde présidentielle et a repris le contrôle du pouvoir.



Le général Prosper Avril

Après une journée d'incertitudes, au cours de laquelle les rumeurs les plus diverses ont circulé, un communiqué officiel a indiqué peu avant 18 h locales que le général Avril «contrôlait la situation et assurait la sécurité des vies et des biens» dans le pays.

Malgré les tirs nourris qui ont éclaté dans la matinée d'hier, aucun mort et aucun blessé n'ont été signalés. Le général Avril se trouvait au palais présidentiel où le leader apparent de la tentative de putsch, le colonel Himler Rébu, commandant des «léopards», a été placé sous la surveillance des soldats fidèles au président.

Au cours des événements, un fils du général Avril, deux de ses frères, le ministre de l'Intérieur et de la Défense, le colonel Acédius Saint-Louis, et son fils ont

otages ont été libérés hier soir vers 20 h 30 locales.

Aucune précision sur l'ampleur ou les motifs du putsch manqué n'a été fournie. Selon les premières indications, celui-ci a été le fait d'un petit groupe d'officiers animés davantage par des craintes liées à leur carrière au sein de l'armée que par des motivations politiques ou idéologiques.

Le colonel Rébu, âgé d'une quarantaine d'années et connu de l'opinion publique qui peut suivre ses cours de gymnastique aérobique une fois par semaine sur les écrans de la télévision nationale, a semble-t-il agi sur un «coup de tête» sans vraiment préparer son putsch.

Instabilité

Les commentateurs ont souligné l'instabilité qui règne depuis plusieurs mois dans les casernes. Dans une armée d'à peine 7500 hommes, plusieurs dizaines d'officiers et de sous-officiers ont été mis à la retraite depuis l'arrivée au pouvoir du général Avril, le 17 septembre dernier, après le coup d'État des sergents et des soldats contre le général Henri Namphy. Jeudi dernier, quatre lieutenants-colonels avaient été expulsés de l'armée pour trafic de drogue.

Selon le récit d'un soldat de la garde nationale, le général Avril a été arrêté à son domicile à 2 h locales hier par un détachement des «léopards» sous le commandement du colonel Rébu lui-même.

Alors qu'à 9 h 30, le président du gouvernement était emmené vers l'aéroport international d'où il devait être expulsé du pays, une unité de la garde présidentielle, appuyée par deux blindés, est intervenue sur la route pour le libérer et l'emmener au palais national, sans effusion de sang.

Cependant, dans la matinée, des tirs d'armes automatiques et d'armes lourdes ont été échangés près du palais et au centre de la capitale dont les rues étaient pratiquement vides. En l'absence de toute information officielle jusque tard dans la soirée, les rumeurs les plus diverses ont circulé.

Le calme est revenu dans l'après-midi.

Le putsch manqué s'est produit alors que le général Avril, âgé de 51 ans, semble décidé, malgré les doutes émis par certaines organisations et l'insécurité qui règne souvent dans le pays, à mener à bien le processus de démocratisation et à organiser des élections dans les prochains mois à tous les niveaux.



(Laserphoto API)

Le président cubain Fidel Castro et le numéro soviétique Mikhail Gorbatchev sont au garde-à-vous, au cours d'une cérémonie d'accueil tenue à La Havane. Gorbatchev a commencé hier après-midi une visite de trois jours à Cuba.

Gorbatchev accueilli avec chaleur à Cuba

C 8

Visite prévue du 19 au 21 mai

Souper royal du prince Philippe déplacé de Sherbrooke à Compton

par Daniel FORGUES
SHERBROOKE — Le souper royal prévu à l'origine à Sherbrooke dans le cadre de la visite du prince Philippe, en mai, se déroulera plutôt au Domaine Saint-Laurent de Compton, a pu apprendre La Tribune en fin de semaine.

Tribune, le prince doit dormir à l'hôtel des Gouverneurs, sur la rue King à Sherbrooke, où le troisième étage au complet a été réservé pour lui, sa suite et les gens de la sécurité.

Horaire constamment modifié

Et c'est uniquement pour une question d'organisation de la sécurité que ce souper aura lieu à Compton plutôt qu'à l'hôtel Roussillon-Le Baron de Sherbrooke où une réservation avait pourtant été faite par le Service des réceptions d'État relevant directement du bureau du premier ministre Brian Mulroney à Ottawa.

Sécurité

Rappelons que le prince Philippe d'Angleterre séjournera dans la région de Sherbrooke du 19 au 21 mai et que d'extraordinaires mesures seront prises pour sa sécurité et celle des siens.

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) et la police de Scotland Yard travaillent d'ailleurs depuis plusieurs mois avec les corps de police de la région afin de planifier la sécurité de cette visite royale et d'organiser toutes les surveillances.

Cette sécurité est tellement prise au sérieux que personne ne peut se vanter encore de connaître l'horaire exact que suivra le prince lors de sa visite dans la région.

Loyalistes

Rappelons que cette visite coïncide avec le congrès des Loyalistes de l'Est du Canada, une manifestation qui se déroulera à l'Université Bishop et qui marquera le 200e anniversaire des Loyalistes en mai.

Le prince doit d'ailleurs, durant son séjour, rendre une visite à l'Université Bishop de même qu'à la chapelle St-Mark, un lieu que l'Université tente de faire déclarer monument historique depuis deux ans.

Selon les informations obtenues de source exclusive par La

Bien que l'horaire soit régulièrement modifié, il semble que le prince arrivera le vendredi 19 mai à Sherbrooke à bord d'un hélicoptère et que cinq sites d'atterrissage soient envisagés, dont la cour du Séminaire de Sherbrooke où le prince doit d'ailleurs procéder à la remise du prix d'excellence du duc d'Edimbourg.

L'arrivée du prince au Canada est prévue la veille à Montréal. C'est le ministre et député fédéral de Sherbrooke, Jean Charost, qui doit recevoir le premier le prince Philippe à Sherbrooke.

La Ville de Sherbrooke a également prévu recevoir officiellement le prince mais on ignore où et quand cette réception pourra être tenue, le départ du relationniste Pierre-Martin LeDuc ayant laissé le dossier quasi en suspens.

Réception de Sherbrooke?

Comme les déplacements du prince et de sa suite commandent également plusieurs déplacements pour la sécurité ainsi que l'organisation de surveillance, certains se demandent si la Ville de Sherbrooke ne devra pas se résoudre à recevoir officiellement le prince... à Compton.

Quoiqu'il en soit, il semble que ces derniers détails pourront être réglés au cours des prochaines semaines sinon des prochains jours. Il a été impossible de rejoindre le maire Jean Paul Pelletier, hier, pour obtenir ses commentaires à ce sujet.

Cette visite royale revêt une importance particulière pour la région du fait que les déplacements du prince Philippe sont régulièrement couverts par la presse mondiale, plusieurs dizaines de journalistes accompagnant le prince dans tous ses voyages.

Les sinistrés de l'inondation attirent des milliers de curieux à St-Nicéphore

par Gérald PRINCE
DRUMMONDVILLE — Alors que les travaux de déblaiement se poursuivent ardemment chez les inondés de St-Nicéphore, des milliers de curieux ont envahi les lieux hier pour constater personnellement l'ampleur des dégâts.

Toute la fin de semaine et particulièrement hier après-midi, les files d'automobiles s'allongeaient sur plusieurs kilomètres sur le boulevard Allard et dans les rues y donnant accès, pour conduire des familles entières sur le site du spectacle impressionnant des dommages laissés par l'eau et les glaces le long du boulevard et des rues adjacentes.

Nettoyage

Dans presque chaque propriété, les propriétaires et des parents et amis s'activaient à réparer, nettoyer et à remettre de l'ordre, à proximité, d'immenses blocs de glace qui jonchaient encore les parterres et les cours à la suite de l'inondation de la semaine dernière.

Les rues Dubois, Fernet et de l'Arpenteur, particulièrement affectées par l'inondation, avaient été fermées à la circulation, mais des automobilistes et des dizaines de piétons s'y aventuraient quand même en contournant les chevaux.

Sur plusieurs terrains, des tracteurs munis de pelles amassaient les débris et les transportaient dans des conteneurs installés aux entrées des rues par la municipalité de Saint-Nicéphore.

Sur plusieurs propriétés, les articles sauvés du désastre avaient été installés à l'extérieur et séchaient au soleil après avoir été nettoyés.

D'autres citoyens réalisaient

des travaux encore plus considérables; ainsi, chez Joseph Prince de la rue de l'Arpenteur, les fondations en blocs de ciment d'un côté du sous-sol ont cédé sous le choc des glaces et les travaux se poursuivaient pour tenter de remédier au plus urgent avant que les travaux de reconstruction ne soient entrepris. M. Prince évalue ses pertes à environ 35 000 \$, ce qui n'est pas couvert par les assurances.

D'autres dégagnaient des roulettes, entreposées sur des terrains vagues, dans le but de les conduire au concessionnaire pour les réparations et le nettoyage.

Beaucoup d'animation se voyait partout: la police n'a pas jugé bon de limiter l'accès au secteur, mais les automobilistes qui s'y sont aventurés ont dû faire preuve de patience. Il fallait compter une demi-heure d'attente au kilomètre à peu près. Des

personnes qui vivent dans le secteur depuis nombre d'années ont soutenu n'avoir jamais vu un phénomène d'une telle ampleur dans le passé.

Plusieurs victimes de la débâcle, qui calculent leurs pertes par milliers de dollars, attendent maintenant la réponse du gouvernement du Québec à leurs demandes de subventions dans le cadre de programmes d'aide aux sinistrés.



(Photo La Tribune par Gérald Prince)

Au milieu des banquises de glace laissées par la Saint-François, des gens voyaient à l'entretien de leurs propriétés, hier, à Saint-Nicéphore.

Woolco LE JOUR 1.44 ET 2.44 AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Pour une quatrième année consécutive à l'Expo-sciences régionale

Julie Trudel remporte le premier prix

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — La sherbrookoise Julie Trudel a remporté hier pour une quatrième année consécutive le premier prix de l'Expo-sciences régionale, avec son projet de pyrolyse sous vide «Pour se chauffer avec un pneu».

L'étudiante de 18 ans est donc automatiquement sélectionnée pour prendre part à l'Expo-sciences pan-québécoise, qui se déroulera à Rivière-du-Loup, au 19 au 22 avril.

Julie remporte également un micro-ordinateur, de même que des prix et bourses d'étude. «Je ne pensais vraiment pas avoir le premier prix cette année. Il y avait évidemment beaucoup

de pression sur moi, mais j'avais moins de temps. J'ai préparé mon projet en février et mars», a déclaré la gagnante, qui ignore si elle participera à l'Expo-sciences régionale l'an prochain.

«Pour se chauffer avec un pneu» démontre la transformation du caoutchouc en huile à chauffage et la récupération du noir de carbone, a expliqué Julie.

L'an dernier, grâce à son projet «C'est pas coulé dans le béton», Julie Trudel avait non seulement remporté le premier prix à l'Expo-sciences régionale, mais également le premier prix en génie de l'Expo-sciences pan-québécoise et le quatrième prix provincial, ce qui lui permettra de se rendre cet été à Brest, en France, pour représenter le Québec à l'Expo-sciences internationale. Avec ce même projet, elle avait aussi obtenu en mai 1988 une mé-

daille d'argent à l'Expo-sciences pan-canadienne de Winnipeg.

Six autres gagnants de l'Expo-sciences régionale, qui prenaient fin hier au Séminaire Salésien, accompagneront Julie à la pan-québécoise de Rivière-du-Loup.

Il s'agit de Valérie Bilodeau et Manon Dumais, pour le projet «Vie ta vitamine», Yann LaFrance et Simon Robert, pour «Culture hydroponique», Catherine Morin et Jocelyn Fortier, pour «Les micro-ondes: ça chauffe», Jean-Sébastien Caux et Martin Champagne, pour «Je me souviens», François Ménard, pour «L'énergie nucléaire démystifiée» et Annie Simard, pour «Les crevettes Artemia Salina».

Près de 8.000 personnes ont visité l'Expo-sciences, qui en était à sa 13e édition en région.

Hier, malgré une température printanière, des centaines de per-

sonnes ont visité les kiosques, où ils ont pu rencontrer des jeunes passionnés par le monde scientifique qui leur ont expliqué le fonctionnement d'un ordinateur, les mystères de la couche d'ozone, ou encore le mécanisme de la perception des couleurs.

«Depuis trois ans, avec tout le battage publicitaire, on remarque une croissance constante du nombre de visiteurs et de participants», explique Josée Bureau, responsable de la promotion.

Avec 82 projets au total, l'édition 1989 représente d'ailleurs un record de participation.

«Le loisir scientifique est de plus en plus populaire, la preuve c'est qu'avec une belle journée comme aujourd'hui on a plus de monde», ajoute Josée Bureau, précisant que les projets soumis à Expo-sciences sont de plus en plus poussés.



Julie Trudel



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Près de 8.000 personnes ont visité l'Expo-sciences, qui prenait fin hier au Séminaire Salésien. Sur la photo, des jeunes se livrent à une expérience inusitée au kiosque «Mystère et bulles de savon».

loto-québec Résultats

Tirage du 89-04-01

GAGNANTS	LOTS
5/6	4 3 875 644,10
5/6 +	11 188 977,30
5/6	534 2 976,80
4/6	33 248 91,90
3/6	627 840 10,00

VENTES TOTALES 41 125 218,000
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF) 2 000 000,00
PROCHAIN TIRAGE: 89-04-05

No complémentaire 30

Tirage du 89-04-01

GAGNANTS	LOTS
5/6	0 500 000,00
5/6 +	2 22 998,00
5/6	83 369,40
4/6	3 415 40,40
3/6	51 926 5,00

MISE-TOT: 8-9-40-41

GAGNANTS LOT 161 310,50

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF) 600 000,00

VENTES TOTALES 1 709 782,00

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

BINGO 2-250

La Tribune

DEUXIEME MARATHON - CARTE JAUNE

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
VENDREDI, le 31 mars 1989:
O-73, N-36

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui:
SAMEDI, le 1er avril 1989:
O-62

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui:
LUNDI, le 3 avril 1989:
i-30

Les gagnants doivent appeler à 564-5470

1,000\$ À GAGNER

"Les rues Chanceuses"

C'est un autre concours de La Tribune

Voici comment participer:

- 1 — Pour participer, il faut remplir correctement le coupon et le faire parvenir PAR LA POSTE.
- 2 — La Tribune publiera les 27, 28, 29, 30 et 31 mars et les 3, 4 et 5 avril quatre noms de rue.
- 3 — Si vous demeurez sur l'une de ces rues, vous pourrez participer.
- 4 — Parmi les coupons reçus et accumulés il y aura tirage à La Tribune de 100\$ en argent les 29, 30, 31 mars, les 3, 4 avril. Le 6 avril, tirage de 500\$ en argent.

* Le règlement est disponible à La Tribune.

<p>NOMS DE RUES</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Morris ● Duplessis ● Thibault ● Montréal 	<p>GAGNANT(E) du 29 mars 1989</p> <p>Nom <u>Mme Laurence Fréchette</u> Adresse <u>2675, rue Vaudreuil, App. 9</u> Ville <u>Sherbrooke</u></p>
--	--

COUPON DE PARTICIPATION

Faire parvenir à:
Concours "Les rues Chanceuses"
La Tribune, C.P. 2450
Sherbrooke, Qc, J1J 4H3

Nom _____
Adresse _____ Code Postal _____
Ville _____ Tél: _____
Le nom de ma rue a été publié le _____

40 familles revoient l'histoire de leurs ancêtres

SHERBROOKE (DD) — Roy, Langlois, Perreault, Inkel, Dodier et Corbeil, autant de noms de familles qui ont pris racine dans les Cantons de l'Est depuis de nombreuses générations.

A l'occasion du 20e anniversaire de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, une quarantaine de familles de la région ont pris part samedi à une exposition relatant l'histoire de leurs ancêtres.

Grâce à de nombreux documents d'époques, de vieilles photos et à des arbres généalogiques, les visiteurs ont pu mieux connaître les origines des vieilles familles de la région et se familiariser avec les principes et méthodes de recherche en généalogie.

«On a une belle brochette des travaux de nos membres et c'est intéressant de voir ceux des au-

tes», explique Gisèle Langlois-Martel, présidente de la Société de généalogie des Cantons de l'Est.

Comment peut-on retracer les noms et lieux de résidence de nos ancêtres?

«On commence avec nos parents et nos grands parents. Puis, on a recours à nos instruments de travail (dictionnaires généalogiques, documents de famille, répertoires de mariages, etc.) et si ça ne suffit pas il y a les archives nationales et les sociétés d'histoire», explique Mme Langlois-Martel.

«C'est un loisir scientifique, mais un loisir à la portée de tous», pense la présidente de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, qui est devenue une passionnée de généalogie après avoir fait des recherches pour retracer le nom d'un de ses arrière-grands-pères.

La Société de généalogie des Cantons de l'Est regroupe près de 400 membres et constitue la troisième en importance au Québec, après celles de Montréal et Québec.

Outre un centre de documentation, la Société publie depuis de nombreuses années les répertoires des mariages dans tout le district judiciaire de Saint-François.

La SPA opposée à la vivisection

SHERBROOKE (DD) — La Société protectrice des animaux (SPA) de Sherbrooke est opposée aux expériences pratiquées sur des animaux en laboratoire car elle juge qu'il y a de nombreux abus.

«Il y a peut-être certaines expériences qui ne peuvent se passer d'être vivants, mais on est pas en faveur de ça», a expliqué ce week-end le directeur général de la SPA de Sherbrooke, Alain St-Martin.

Interrogé sur le projet d'animalerie de l'Université de Sherbrooke, M. St-Martin a indiqué qu'il n'en avait pas pris connaissance, précisant toutefois que la SPA est par principe opposée à la vivisection, a-t-il dit.

Selon lui, il peut arriver que des expériences soient effectuées de façon humaine, «sauf qu'il y a énormément d'abus et qu'on est contre ça».

«Au niveau des expérimentations, la société a certes avancé, mais de là à sacrifier 42 moutons pour une expérience, on est pas d'accord», ajoute M. St-Martin.

«On est contre le principe d'expérimentation sur des animaux, mais on sait qu'il y en aura toujours», dit par ailleurs le porte-parole de la SPA de Sherbrooke. Celui-ci précise que la SPA n'est pratiquement jamais invitée à visiter les laboratoires où se font des expériences sur des animaux.

«Je respecterai ça quand on me dira que je pourrai aller à brûle-pourpoint. On est parfois invité à visiter, mais à des dates précises, pour qu'ils se donnent le temps de faire le ménage», pense M. St-Martin.

Et preuve que la généalogie peut permettre des découvertes fascinantes, certains membres de la Société, comme M. Alexandre Séguin, ont fait des découvertes stupéfiantes.

M. Séguin, d'origine française, est arrivé au Canada en 1950.

C'est en faisant des recherches sur les propriétés de son grand-

père disparues dans la tourmente de la guerre de 1914, que M. Séguin a découvert qu'il appartenait à l'une des plus vieilles familles d'Europe.

Grâce à ses recherches, il a même pu remonter jusqu'à l'ancêtre — Renault Sohler né en 1730 — qui avait reçu officiellement son nom de famille.

carnet

King wellington

REDIGE EN COLLABORATION

De loin, Sylvie Béliveau est devenue tout récemment la plus jeune membre à adhérer à la Fondation Athlétas. En fournissant les renseignements qui apparaissent sur sa carte, Sylvie affirme être née le 8 décembre... 1989. Il y a tout de même des limites à vouloir paraître jeune!

— O —

Yves Bibeau aurait fait l'achat d'un bateau pneumatique afin de faire face aux inondations...

— O —

Gilles Véronneau a perdu quelques kilos, et son secret réside dans une retraite fermée de 20 jours...

— O —

Raymond Saint-Cyr serait sur le point de devenir le «Blake» de Dynastie...

— O —

Noël Richard songerait à se spécialiser comme coiffeur, et sa spécialité serait une coupe «patate»...

— O —

Manon Lavoie est devenue une experte dans la programmation de son appareil vidéo. Il lui arrive de contempler durant des heures son téléviseur pour admirer les magnifiques bandes verticales qu'elle a enregistrées. Il y en a de toutes les couleurs: des jaunes, des bleues, des vertes, des blanches...

LOCATION

à partir de **290\$** par mois (48 mois)

Taxes en sus incluant transmission automatique et air climatisé.

N.B. avec comptant de 1.500\$.

Pontiac Tempest 1989

Luigi Dion, dir.

DELUXE

LOCATION D'AUTOS INC.

1567 OUEST, RUE KING SHERBROOKE

569-9351

Depuis trois générations

J.A. Robert Ltée
Fourrure

Bien entretenues, vos fourrures resteront belles et fidèles de longues années

ENTREPOSAGE ASSURANCE VALEUR À NEUF

1084, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec)
J1H 1S2

Cuillette sans frais
562-4006

Protection contre les incendies à Rock Forest et St-Élie

L'offre de Sherbrooke sera étudiée avant les soumissions

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — Avant d'étudier les quatre soumissions présentées par des firmes privées, la Régie intermunicipale de protection contre les incendies Rock-Forest-St-Élie étudiera d'abord l'offre de service de la Ville de Sherbrooke et prendra une décision officielle avant le 25 avril.

La nouvelle a été confirmée en fin de semaine par le président de la Régie, Dominique Viscogliosi. Ce dernier a indiqué que les administrateurs de la Régie doivent se réunir officiellement le 18 avril pour compléter l'étude de cette offre de service pour la protection contre les incendies et qu'une décision sera prise vers le 25 du mois. Il n'a pas voulu faire plus de commentaires sur le dossier.

Lavallée absent

En fait, a quand même pu apprendre La Tribune, il n'y a maintenant plus que le maire de Rock Forest, Gaétan Lavallée, à ne pas connaître vraiment les derniers développements dans ce dossier, ce dernier ayant quitté le Québec pour des vacances deux jours après le dépôt des soumissions privées et de l'offre de service de Sherbrooke.

Rappelons que la Ville de Sher-

brooke offre de protéger contre les incendies les territoires de St-Élie d'Orford et Rock Forest; cette offre est de un million \$ de moins que celle du plus bas soumissionnaire.

Officieusement, les membres de la Régie ont déjà commencé à analyser sérieusement l'offre de Sherbrooke lors d'une réunion ayant rassemblé la semaine dernière le conseil municipal de St-Élie, quelques conseillers de Rock Forest et des représentants de la Ville de Sherbrooke.

Toutes les hypothèses possibles

Comme rien n'a encore été décidé, toutes les hypothèses sont possibles, y comprise celle de l'éventuelle dissolution de la Régie intermunicipale de protection contre les incendies.

Contrairement à ce qu'elle avait fait il y a moins d'un an

dans son offre de service à Ascot et Lennoxville, pour les services de police et de pompiers, la Ville de Sherbrooke n'exige pas, cette fois, l'implication de St-Élie et Rock Forest pour que l'offre de service de protection contre les incendies soit valide. C'est donc dire que St-Élie pourrait accepter et Rock Forest refuser l'offre de Sherbrooke, ou vice-versa.

Bélangier se retire

Du côté des soumissionnaires, on demeure muet, l'actuel entrepreneur en fonction, Germain Bélangier, ayant toutefois rencontré quelques sapeurs pour leur expliquer qu'il se retirait définitivement de la course, ayant présenté la troisième plus basse soumission.

C'est d'ailleurs l'actuel lieutenant du service des incendies de Rock Forest, Serge Fontaine, qui a présenté la plus basse soumission, son principal bailleur de fonds étant le criminaliste Jean-Pierre Rancourt.

Le lieutenant Fontaine demeure néanmoins en fonction à la caserne de Rock Forest, le contrat de Germain Bélangier devant se terminer en février 1990.

Les soumissions présentées il y a trois semaines, a pu apprendre La Tribune, ne seront vraisemblablement analysées qu'une fois la décision prise d'accepter ou de refuser l'offre de service de Sherbrooke.

Négociations entreprises

Chose certaine, cette offre est de un million \$ inférieure à celle du plus bas soumissionnaire et des négociations ont même déjà été entreprises avec la Ville de Sherbrooke de façon à modifier certaines clauses de l'offre déposée à l'hôtel de ville de St-Élie quelques minutes à peine après le dépôt des quatre soumissions provenant de l'entreprise privée.

Une fois la décision de la Régie prise officiellement, le ou vers le 25 avril, Rock Forest et St-Élie devront décider du sort des soumissionnaires et, si jamais il y a mésentente à propos de l'offre de Sherbrooke, voir à ce que l'actuel service de protection contre les incendies soit récupéré d'une façon ou d'une autre pour continuer à protéger la municipalité qui n'aura pas accepté l'offre de Sherbrooke.

Ils ont enfin pu dormir à poings fermés

MARBLETON (DF) — Alfred et Pauline Chilvers ont enfin pu dormir à poings fermés hier à Marbleton où, depuis trois jours, un embâcle sur la Saint-François menaçait de jeter par terre leur résidence flambant neuve dans laquelle ils ont emménagé à la fin de février.

Cet embâcle a diminué d'importance, particulièrement dans la journée d'hier où, dans le centre de la rivière, les glaces ont commencé à baisser de niveau.

tion de leur maison l'été dernier, le couple avait choisi un site à plus de neuf mètres (28 pieds) au-dessus du niveau habituel de la rivière, et ce, à une douzaine de

C'est donc dire que la rivière, avec les glaces, a monté son niveau d'une trentaine de pieds.

«J'ai eu peur»

«Je n'ai pas honte de le dire, j'ai eu peur et même très peur», a confié en fin de semaine M. Chilvers au cours d'un entretien avec La Tribune.

Car, selon ses propos, l'embâcle

s'est formé en quelques minutes à peine.

«C'était terrible à voir ce mouvement des glaces, ça faisait comme un tremblement de terre», de préciser quant à elle Mme Chilvers.

Le couple habitant la résidence voisine des Chilvers a fait maison nette vendredi soir.

L'eau rentrait dans la maison et le sous-sol était inondé. Les glaces étaient appuyées sur la résidence et auraient pu déplacer la maison; on s'est tous donné le main et on a finalement sorti tout ce qu'il y avait dans la maison en pleine nuit», a raconté M. Chilvers.

Un peu plus loin, les glaces ont déplacé de près de trois mètres (huit pieds) un chalet sur pilotis.

Dans une roulotte

Par crainte de voir leur maison détruite par l'embâcle en pleine nuit, les Chilvers ont couché deux soirs dans leur roulotte d'été qu'ils ont installée temporairement sur le chemin Pomerleau. Hier soir, un peu plus optimistes, ils ont réintégré leur demeure.

Selon certains, il y a près de 50 ans qu'on n'avait vu un tel embâcle sur la rivière Saint-François à la hauteur de Bishopton et Marbleton.

Tout semblait finalement rentrer dans l'ordre en fin de journée hier, si bien que les responsables de l'Environnement ont permis que le barrage de Weedon soit ouvert hier après-midi de façon à décharger les surplus d'eau. Cette manœuvre a fait grimper de quelques centimètres le niveau de la Saint-François à Sherbrooke, mais de façon contrôlée.

Plus que deux embâcles

Rappelons qu'il n'y a maintenant plus que deux embâcles sur la rivière Saint-François à menacer l'Estrie d'inondations, à moins d'une semaine du début d'inondation survenu à Sherbrooke.

L'autre embâcle est situé tout près de Weedon et, là aussi, tout était sous contrôle en fin de semaine.

Quant à Sherbrooke, le niveau de la rivière Saint-François était loin d'être menaçant en fin de semaine, se maintenant à moins de 10 pieds.

Les responsables régionaux du ministère de l'Environnement de même qu'Urgence-Environnement surveilleront à nouveau de près la situation cette semaine.

Les Chilvers, à Marbleton, ont d'ailleurs révélé avoir apprécié grandement la collaboration offerte par les gens de l'Environnement lorsque l'embâcle s'est formé.

«Ces gens-là s'occupent très bien de leurs affaires et ça nous soulage un peu», a commenté M. Chilvers.



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

La résidence des Chilvers, à deux pas de l'embâcle. Pourtant, la rivière coule une dizaine de mètres plus bas. Eux qui se croyaient à l'abri des inondations...



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Les occupants de cette résidence ont fait maison nette par crainte des glaces appuyées sur la galerie. La situation s'est stabilisée hier dans la journée.

Spectaculaire

Spectaculaire cet embâcle à la hauteur du chemin Pomerleau dans la petite municipalité de Marbleton, à côté de Bishopton. Tellement spectaculaire que des centaines de personnes se sont déplacées en fin de semaine pour voir cet amoncellement de glace qui menaçait une dizaine de résidences et de chalets.

Les Chilvers ont été pris par surprise quand l'embâcle s'est formé il y a quelques jours. Et pour cause!

Car en planifiant la construc-

mètres (36 pieds) du cours d'eau.

«On était certain de ne jamais connaître de problèmes d'inondations à cette hauteur», de dire M. Chilvers.

Quand l'embâcle s'est formé il y a quelques jours, le sous-sol de la nouvelle résidence a été inondé et les glaces se sont appuyées dangereusement sur la maison.

M. Chilvers était tellement certain de ne pas connaître d'inondation qu'il avait prêté sa pompe de puisard à un voisin au moment de la formation de l'embâcle, pompe qu'il a vite récupérée...

Les états financiers de la Ville rendus publics ce matin

SHERBROOKE — Le maire Jean Paul Pelletier présentera ce matin en conférence de presse le rapport décrivant les états financiers de la Ville de Sherbrooke, document par lequel les contribuables seront en mesure de constater de quelle façon le dernier budget a été respecté.

Le dépôt des états financiers de la Ville permet de prendre con-

naissance des dépenses effectuées au cours de la dernière année et d'apprendre s'il y a écart aux prévisions ou tout simplement un surplus.

Le discours du maire sur les états financiers permet en fin de compte de faire la comparaison entre les dépenses et le dernier budget de la Ville.

Cendres US pour faire du compost

La MRC de Memphrémagog prendra position en mai

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — La MRC de Memphrémagog devrait être en mesure de prendre position au mois de mai prochain au sujet de l'utilisation de cendres de bois importées des États-Unis en vue de produire du compost, à la suite des recommandations que doit formuler son comité consultatif sur l'environnement.

Le préfet de la MRC de Memphrémagog, Roger Nicolet, a indiqué hier que ces recommandations permettront d'arrêter une position «face à des demandes d'utilisation de cendres pour le compostage, qui est une solution valable, mais le risque c'est qu'il n'y a pas de contrôle sur les cendres».

Actuellement, un sous-comité de travail étudie les recommandations formulées par divers groupes, notamment le porte-parole de la Coalition contre l'importation des déchets américains, Pierre Morency, la firme Bestan, du canton de Magog, Serrener consultation, ainsi qu'un représentant du ministère québécois de l'Environnement.

Serrener consultation et Bestan pourraient éventuellement expérimenter la fabrication de compost en mélangeant des cendres de bois provenant de centrales thermiques américaines et des boues septiques d'usines de traitement des eaux du Québec.

Bestan a fait une demande de certificat d'autorisation pour un centre de compostage, mais le ministère de l'Environnement ne l'a pas encore émis.

La présidente par intérim du comité consultatif sur l'environnement de la MRC de Memphrémagog, Gisèle Benoit, a souligné hier qu'un sous-comité de travail doit remettre ses recommandations au comité consultatif le 20 avril, qui à son tour en saisira la MRC en mai.

«Il faut quand même reconnaître qu'on a un problème au Québec avec nos boues septiques et être ouvert aux nouvelles technologies», fait remarquer Mme Benoit.

Celle-ci dit en outre que le comité consultatif partage les craintes exprimées par les citoyens au sujet de l'importation de cendres et affirme que «le jour où on fera une recommandation, ce sera assez étoffé et on aura des assurances pour le contrôle de la situation».

M. Pierre Morency, qui a visité des centrales thermoélectriques de Nouvelle-Angleterre, estime qu'une réglementation sévère devra être implantée pour s'assurer de la qualité des cendres, si jamais on les utilise pour du compostage.

Actuellement, ce produit est considéré comme une matière première et échappe à la réglementation provinciale sur les déchets solides.

«Le système (de compostage) est bon, mais il y a des risques très sérieux car les cendres représentent le meilleur milieu pour cacher des déchets biomédicaux toxiques, par exemple», pense M. Morency.

Aussi, parmi les recommandations qu'il a formulées à la MRC de Memphrémagog figurent l'identification des centrales thermoélectriques, l'analyse des échantillons de cendres, l'identification des transporteurs, l'échantillonnage du fournisseur, ainsi que l'analyse des boues et du compost final avant la commercialisation.

Les animateurs n'ont pas craint le vertige

ROCK FOREST (DF) — Deux animateurs et le directeur de la programmation de la station radiophonique CIMO n'ont pas reculé devant le vertige et le mauvais temps pour réaliser une émission radiophonique de poisson d'avril... du haut du réservoir d'eau sur le boulevard Bourque à Rock Forest, un endroit mieux connu sous le nom de la «boule de Rock Forest», samedi avant-midi.

Prévue depuis deux semaines, l'émission s'est déroulée sans problème, a révélé le directeur de la programmation, Fernando Gasse, même si certains avaient la «figure plutôt blême» en arrivant sur le réservoir à 7h30 le matin.

Les deux animateurs, les «gagsters» Hervé Philippe et Fabien Major, ont animé leur émission de 9h jusqu'à midi du haut de ce réservoir même si le mauvais temps s'était mis de la partie.

Pour accéder à leur plate-forme d'animation, ils avaient dû grimper dans une échelle d'une cinquantaine de mètres, à l'intérieur de la structure du réservoir et c'est attachés par des cordes à un anneau de sécurité que l'équipe a pu réaliser cette émission du poisson d'avril où, à midi, on pouvait gagner «la possibilité de voyager partout à travers le monde». En fait, le prix surprise était constitué de deux bicyclettes de montagne.

L'équipe de CIMO avait grimpé sur le réservoir mercredi dernier, question de vérifier les systèmes

de communications... et les réactions au vertige.

«On ne voulait pas avoir de mauvaises surprises le matin de l'émission», a confié Fernando Gasse.

Le tour de force a été rendu possible grâce à la collaboration des autorités municipales de la Ville de Rock Forest avec qui l'équipe avait dû négocier avant de réaliser cette idée d'émission à 50 mètres du sol.

C'est la première fois qu'une émission est réalisée du haut du réservoir d'eau de Rock Forest bien que le directeur de police Richard Tremblay y ait déjà tourné une scène pour un film sur le suicide.

Le directeur de la programmation chez CIMO, Fernando Gasse, a indiqué hier soir que l'on s'interrogeait maintenant à savoir si l'équipe n'avait pas battu un record en réalisant une émission à cette hauteur, en plein air.

Durant cette émission dite du «32 mars», les animateurs n'ont pas cessé de dire qu'ils n'avaient pas «perdu la boule»...



(Photo La Tribune par Rodrigue Bélangier)

Fête culturelle du printemps

Plus de 250 personnes ont pris part, hier, aux activités marquant la 5e Fête culturelle du printemps au Centre communautaire de loisir Sherbrooke. Lors de ce rassemblement familial, les gens ont pu assister à des spectacles et participer à de nombreux ateliers. La journée a pris fin par une danse populaire.

Collège de Sherbrooke

Centre de l'activité physique

Inscription aux cours offerts par le C.A.P. (Mai-Juin)

3-4-5 avril

de 15 h à 20 h

Rabais de 5 \$

pendant ces trois jours

Les inscriptions se poursuivent jusqu'au 16 avril à prix régulier

au guichet de contrôle 355, rue Parc 564-6360

SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Avec le transfert au Vermont d'une bonne partie de la production de la division Rockland de Camoplast La nouvelle offre patronale concerne seulement 51 emplois

par Denis DUFRESNE
SHERBROOKE — Le comité de négociation du Syndicat des salariés de Camoplast (CSN) doit étudier cette semaine un nouveau projet de convention collective pour les travailleurs en lock-out de l'usine de Kingsbury.

Mais seulement une cinquantaine d'entre eux peuvent espérer un éventuel retour au boulot, puisque que l'employeur a transféré il y a un peu plus d'une semaine une bonne partie de la production de la division Rockland dans une usine de Plattsburgh, au Vermont.

La compagnie a soumis ce projet de convention lors de la deuxième séance de conciliation tenue il y a trois jours et le syndicat doit en soumettre le contenu aux

membres vendredi. Un porte-parole de l'entreprise a précisé qu'il s'agissait d'un projet de convention «adapté à une usine d'une cinquantaine d'employés» et que les quelque 150 autres postes de travail en place avant le déclenchement du conflit ont été transférés à Plattsburgh, de même que la production qui y était rattachée. On a embauché des travailleurs américains, non-syndiqués.

«Le syndicat ne n'est pas une

maladie, a dit le porte-parole de Camoplast, mais la CSN semble plus intéressée à fermer des usines qu'au progrès économique».

Pas satisfait

Quant à l'usine de Kingsbury, où sévit un lock-out depuis février dernier, le porte-parole de Camoplast a laissé entendre qu'on pourrait y fabriquer des produits moulés pour motoneiges.

Le syndicat est de son côté très peu satisfait du projet de convention. Le conseiller syndical à la CSN Hugues Rondeau déclare à ce propos que le fait que l'employeur parle d'une convention

de travail pour une cinquantaine de personnes équivaut à une façon d'annoncer la fermeture de l'usine Rockland.

«On nous a déjà dit à plusieurs reprises dans les années passées qu'en bas de 100 ou 125 travailleurs, l'usine ne serait pas rentable et là on vient nous dire qu'on négocie pour 51 emplois», signale M. Rondeau.

Celui-ci rappelle en outre qu'une douzaine de points touchant des clauses normatives et salariales étaient toujours en suspens, avant que l'employeur ne présente ce nouveau projet de convention.

Invité à commenter le déménagement d'une partie de la production à Plattsburgh, le conseiller de la CSN mentionne que «c'est l'employeur qui prend les décisions, nous ne sommes pas responsables».

«Il faut souligner que c'est un lock-out», dit M. Rondeau, ajoutant que «seulement 35 pour cent des parts de Camoplast proviennent de la Société d'investissement Desjardins».

Selon le conseiller syndical, l'employeur se sert ainsi «des épargnes des Québécois pour aller investir aux États-Unis».

«C'est une situation indécente», affirme-t-il, puisque Camoplast a reçu selon lui près de 200 000 \$ en subvention en janvier 1988 pour rentabiliser ses équipements de Kingsbury et s'était engagée à créer des emplois.

M. Rondeau a d'autre part indiqué que le comité de négociation présentera le projet de convention aux travailleurs, lors d'une assemblée prévue pour vendredi, après en avoir étudié le contenu.

Le taux de solution des crimes augmente de 8 % à Coaticook et le taux de criminalité... de 21 %

par Christian CARON
COATICOOK — Le taux de criminalité a augmenté de 21 pour cent à Coaticook en 1988, tandis que le taux de solution des crimes a progressé de seulement 8 pour cent, atteignant ainsi 31 pour cent.

«Il est évident que ce taux de solution n'est pas satisfaisant, admet d'emblée le directeur de la Sécurité publique, Rock Gaudreault. Il ne fait pas de doute, dit-il, qu'il faudra aussi mettre de l'emphase à combattre la criminalité.»

Le directeur estime notamment que l'affectation d'un policier exclusivement occupé aux enquêtes pourrait probablement contribuer à améliorer la situation. «Du même coup, une telle politique permettrait aux patrouilleurs de se concentrer davantage sur la sécurité routière et les plaintes journalières», d'ajouter Rock Gaudreault.

En fait, les événements de l'année 1988 n'ont pas permis au directeur de police d'atteindre son objectif principal. «Lors de mon engagement, commente-t-il, j'avais comme objectif de résoudre 50 pour cent des crimes. Un plan d'action avait été défini pour y parvenir. Malheureusement, nous n'avons pu atteindre notre but.»

Si le directeur de la Sécurité publique avait cet objectif en tête, c'est avant tout parce qu'il estime qu'un corps policier est très souvent jugé par sa capacité à résoudre les crimes qui surviennent sur son territoire.

Il va s'en dire que les policiers



Le directeur de la Sécurité publique de Coaticook, Rock Gaudreault

n'ont pas été aidés par l'augmentation importante du taux de criminalité à Coaticook: 66 crimes de plus ont été rapportés en 88 comparativement à l'année précédente.

Ainsi, deux fois plus de crimes contre la personne ont été enregistrés. Le taux de solution dans ce secteur reste cependant le même, soit 50 pour cent.

Un total de 133 crimes contre la

propriété ont par ailleurs été signalés au cours de la dernière année, comparativement à 122 en 87. Le taux de solution est de 32 pour cent.

Finalement, 173 crimes divers ont été commis en 88, pour une importante augmentation de 70 pour cent. Le taux de solution s'établit à 30 pour cent.

Dans l'ensemble, le dernier rapport annuel du corps policier municipal indique néanmoins une amélioration: les statistiques démontrent effectivement que 31 pour cent des crimes ont été résolus, soit une hausse de huit pour cent par rapport à l'an dernier.

Trop d'accidents

Par ailleurs, il n'y a pas que le nombre de crimes qui soit élevé. Pas moins de 266 accidents de la circulation ont été signalés en 88, ayant entraîné des blessures à 25 personnes. Le nombre de blessés a donc augmenté de 125 pour cent.

«Pour une ville de notre importance, il y a beaucoup trop d'accidents et de blessés», mentionne Rock Gaudreault en ajoutant qu'une forte proportion de ces accidents sont le résultat d'infractions au code de la route et au code criminel. Vitesse excessive, non respect d'un arrêt obligatoire, dépassement à un endroit interdit, facultés affaiblies et défauts mécaniques sont les principales causes à l'origine d'un accident.

Coaticook vient d'ailleurs au troisième rang, en Estrie, pour le nombre d'accidents par 1 000 habitants.

700 \$ en guise de remerciements pour avoir participé au processus de sélection

ASCOT (MM) — Le Conseil régional des loisirs de l'Estrie recevra une somme de 700 \$ de la municipalité d'Ascot pour avoir délégué un de ses représentants à participer au processus de sélection d'un nouveau directeur des loisirs.

Cette décision des édiles municipaux vise à récompenser ou remercier l'organisme pour son implication dans ce dossier. Le choix de la directrice ou du directeur des loisirs n'est pas encore arrêté, mais les élus ont estimé que le CRLE, incidemment présidé par le maire Robert Pouliot, les avait grandement éclairés sur l'élaboration des critères à prévoir dans le processus d'embauche.

Pour justifier sa décision, le conseil municipal a tracé un parallèle entre les coûts exigés, il y a quelques mois, par une firme de professionnels dont les services avaient été retenus pour la sélection d'un directeur général. Finalement, c'est Diane Pérusse-Groseau qui devait être choisie directrice générale de la municipalité d'Ascot.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, l'administration municipale entend mettre le paquet afin de s'assurer que le futur employé demeure dans la municipalité d'Ascot pendant au moins quelques années.

«On ne commettra plus l'erreur d'embaucher un directeur des loisirs et de le payer à un salaire de technicien en loisirs et être obligé de reprendre le processus quelques mois plus tard. Cette fois, le directeur recevra un salaire de cadre supérieur et on espère qu'il demeurera à notre emploi plus longtemps», de commenter le conseiller Raymond Roy.

LES SOUDURES ST-DENIS INC.

846-3224

VENTE ET LOCATION

- * CONTENANTS SANITAIRES
- * CONTENANTS MARITIMES

ESTHÉTIQUE

PRATIQUE

ÉCONOMIQUE

49870x

UN PRIX, UNE QUALITÉ, UN SERVICE ASSURÉ

L'équipe à l'écoute de vos besoins!

Gaétan Jacques
conseiller aux ventes

Luc Courchesne
conseiller aux ventes

Marc Boivin
gérant d'affaires

Peter Goorts
gérant de service à la clientèle

Alain Fournier
dir. gén. aux ventes

LA NOUVELLE TOYOTA CAMRY LS.

Un équipement rarement standard, maintenant standard, pour moins qu'un prix standard*.

La nouvelle Toyota Camry LS comprend, en équipement standard, les vitres électriques, le verrouillage central, les pare-chocs de couleur assortie, la radio AM-FM stéréo avec magnéto-cassette et quatre haut-parleurs, et même des tapis-moquette sur mesure.

A partir de

17,198

T.T.P. en sus.

CHEZ NOUS, DES PRIX A FAIRE ROUGIR LA COMPÉTITION!

NOTRE RÉPUTATION: LE SERVICE

TOYOTA

LA PARADE DE LA VICTOIRE

TOYOTA RICHMOND

(Picken Service)

remporte **LE PRIX DU MEILLEUR CONCESSIONNAIRE TOYOTA AU QUÉBEC POUR LA VENTE ET LE SERVICE DANS SA CATÉGORIE ET CELA POUR UNE 2^e ANNÉE CONSÉCUTIVE.**

TOYOTA RICHMOND INC.

FINANCEMENT BANCAIRE DISPONIBLE SUR PLACE

153, Rte 116, Richmond 826-5923

UN PRIX, UNE QUALITÉ, UN SERVICE ASSURÉ

LA TRANQUILLITÉ DE L'ESTRIE.

Les gens des Cantons de l'Est peuvent être fiers de vivre dans un environnement reposant. Quand vient le temps de prendre une assurance automobile, résidence et biens personnels, ils choisissent celle offrant le meilleur rapport qualité/prix sur le marché: La Capitale une assurance d'ici.

A son bureau régional de Sherbrooke, comme dans toutes les régions du Québec, les conseillers de La Capitale vous offrent rapidement, sans intermédiaire, toute l'information sur vos besoins précis, un service personnel et la priorité en cas de réclamation. Pour prendre ou renouveler vos assurances, n'hésitez pas, appelez-nous.

563-2700

1650, rue King Ouest, bureau 0M50, Sherbrooke (Québec), J1J 2C3, 1-800-567-6060

La Capitale
Compagnie d'assurance générale

SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Enquête menée auprès de 334 personnes âgées de la MRC de Memphrémagog

2 sur 3 veulent rester le plus longtemps possible à domicile

par Gilles DAIGLE
MAGOG — Une vaste enquête menée auprès de 334 personnes âgées de la MRC (Municipalité régionale de comté) de Memphrémagog révèle que 2 retraités sur 3 (67 pour cent) désirent demeurer le plus longtemps possible à domicile. Pour y parvenir l'aide à domicile sous toutes ses formes constitue pour ces personnes le service le plus requis, le besoin le plus souvent exprimé avant l'ultime décision de «casser maison».

L'étude en question rendue publique samedi lors d'un colloque tenu à Magog réunissant près de 200 personnes, retraités, travailleurs sociaux, universitaires et bénévoles d'organismes du milieu, est le fruit d'une année d'effort et de collaboration entre le CLSC (Centre local de services communautaire) Alfred DesRochers et le Centre de recherche sur les services sociaux de l'université Laval.

Trois objectifs

Dirigé par M. Jacques Roy la recherche poursuivait trois objectifs soit:

- Connaître la réalité des personnes âgées vivant à domicile dans la MRC de Memphrémagog;
- Identifier les principaux facteurs qui incitent les personnes âgées à «casser maison» et à de-



Près de 200 personnes ont participé samedi à Magog à un colloque sur les conditions de vie des personnes âgées vivant à domicile sur le territoire de la Municipalité régionale de comté de Memphrémagog. Les gens ont échangé dans des ateliers sur des sujets comme l'habitation, l'entourage, les services de maintien à domicile et de santé, l'hébergement, le transport, la sécurité et le revenu.

Résidentiel et édifices publics
 Division Lujoli Inc.

NETTOYAGE TAPIS U.N.

Compétence et satisfaction garantissent la marque de vrais professionnels. Estimation gratuite.

Sherbrooke 563-4736 Lac-Mégantic (819) 583-5993



Maurice Payette

mander leur admission en centre d'accueil, d'hébergement ou en centre hospitalier spécialisé pour personnes âgées;

— Sensibiliser et mobiliser les ressources du milieu dans la MRC pour améliorer la situation des personnes âgées vivant à domicile afin qu'elles demeurent dans leur milieu naturel dans les meilleures conditions et établir collectivement les priorités de développement de services.

Ateliers

Après la présentation en début de journée des faits saillants de la recherche, les participants à cette journée de réflexion ont par la suite échangé en ateliers de discussions (six au total) portant sur autant d'aspects des conditions de vie des aînés développés par les auteurs de l'étude.

L'habitation, l'entourage, les services de maintien à domicile et de santé, d'hébergement, le transport, la sécurité et le revenu des personnes âgées sont autant de sujets sur lesquels les panelistes ont pu s'exprimer en s'appuyant sur les données statistiques recueillies auprès des personnes âgées de la MRC.

Plus d'une centaine de recommandations issues des ateliers se sont retrouvées en fin de jour entre les mains des organisateurs pour un exposé de synthèse animé par M. Maurice Payette, président du conseil d'administration du CLSC.

Plus tard en conférence de presse, M. Payette a fait connaître la composition du comité de suivi qui veillera à la mise en oeuvre des principales recommandations formulées par les participants. Les cinq personnes représentant le réseau des établissements publics, le milieu municipal, le Centre d'action bénévole, l'Association pour la défense des retraités et l'Association des anglophones de l'Estrie ont eu en main, selon M. Payette, suffisamment de matière pour élaborer un plan d'action portant sur une dizaine d'années.

JOURS SEARS

DÉJÀ EN COURS!

Vous APPAREILLEZ et GAGNEZ

VOUS POURRIEZ GAGNER UN SEJOUR-VACANCES POUR 4, AU PLUS RECENT PARC THÉMATIQUE DE WALT DISNEY WORLD À ORLANDO, FLORIDE (100 SEJOURS À GAGNER). VOUS AVEZ AUSSI LA CHANCE DE GAGNER D'AUTRES PRIX DISNEY! PLUS DE DÉTAILS AUX MAGASINS SEARS.

Concours prend fin le 29 avril 1989. Aucune obligation d'achat. ©The Walt Disney Company, 1989.

BARBECUE-GRIL AU GAZ
169⁹⁹ ch.
Sears ord. 229,99\$

Rabais 60\$. Grand barbecue-gril au gaz 35 000 B.T.U. Modèles à 2 commandes séparées, thermomètre et 2 tablettes. No 30B81. Bouteille pour propane non incluse. Centre du jardin.



BLOUSON RABAIS 50%

Blouson pour femmes. Modèle à glissière devant offert en un choix de couleurs. Tailles 8-18. Ord. 29,99\$. Ch.....14,99\$
Vêtements d'extérieur pour femmes



BOTTES DE TRAVAIL RABAIS 25%

Toute notre sélection de bottes de travail Wear-Master® Lites. Sears ord. 65\$ - 89\$. Paire.....48,75\$ - 66,75\$
Tous les modèles et pointures ne sont pas offerts dans tous les magasins. Chaussures pour la famille



3³⁹ ch.
 Détergent à lessive Cheer. Boîte 5 litres. Hâtez-vous!
Affaires d'or

2⁹⁹ ch.
 Détergent Calgonite en poudre pour lave-vaisselle. Boîte 1,4 kg. Affaires d'or

2⁶⁹ ch.
 Poli à meubles Pledge. 350 g. Affaires d'or



SUPER ACHATS! À NE PAS MANQUER

DÈS LE LUNDI 3 AVRIL 1989!

1⁹⁹ - 3⁹⁹ ch.

Assortiment de coussins pour votre maison. Grandes et couleurs variées. Achetez-en plusieurs!

6⁸⁸ ch.

Drap de bain en éponge. Modèles ord. ou avec légères imperfections*. Choix de couleurs! Faites-en provision! *Légères imperfections qui n'affectent pas l'usage. Acc. pour la salle de bains.

8⁸⁸ ens.

Ens. de napperons 12 pièces en tissu. 4 de chaque, napperons, serviettes et anneaux. Choix de motifs mode. Acc. pour la table.

14⁹⁹ ch.

Petites tables pour le casse-croûte, idéales pour toutes les pièces de votre maison. Achetez-en plusieurs à ce bas prix. No 38335. Dans la limite des stocks disponibles. Mesures.

9⁹⁹ ch.

tuyau 50' Ord. 13,99\$

Rabais 4\$ tuyau caoutchouc/vinyle. Diamètre 1/2". No 50762. 100'. Ord. 25,99\$. Ch.....19,99\$
Centre du jardin. Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears.

9⁹⁹ ch.

Sears ord. 14,99\$

Rabais 5\$ sur arroseur à pulsions. Pour bien prendre soin de votre pelouse! No 50971. Centre du jardin.

24⁹⁹ jeu

Sears ord. 49,99\$

Jeu 30 pièces Craftsman avec distributeur et embouts tournevis. Pratique pour le rangement! No 75097. Quincailerie.

12⁴⁹ ch.

Sears ord. 24,99\$

Rabais 50% sur ensemble 20 pièces Craftsman pour scie à guichet. No 74530. Quincailerie.

2⁷⁹ ch.

Sears ord. 3,99\$

Rabais 2\$ sur ampoules à 3 intensités. Choix de 30-70-100 watts ou 50-100-150 watts. Quincailerie.

4⁹⁹ ch.

Chemises sport à manches courtes pour hommes. Modèles unis, à rayures ou à motifs. Achetez-en plusieurs. Vêtements tout-aller pour hommes.

9⁹⁹ ch.

Pantalons tout-aller pour garçons. Plis devant. Chambray de coton bleu à rayures. Tailles 7-18. Vêtements pour garçons.

12⁹⁹ ch.

Ens. de jogging pour garçons. Modèle avec haut à glissière devant et pantalon à taille élastique. Marine ou gris. Tailles 8-18. Vêtements pour garçons.

2⁹⁹ Paq. Sears

ord. 5,99\$

Rabais 1/3 sur chaussettes habillées pour hommes. Mélange de coton et de nylon. Marine, noir ou gris. Paquet de 3 paires. Accessoires pour hommes.

8⁹⁹ ch.

Sears ord. 13,99\$

Rabais 5\$ sur pantalon à ceinture pour fillettes. Polyester et coton. Noir, rose, bleu en tailles P. M. G. Vêtements pour fillettes.

11⁴⁹ ch.

Sears ord. 22,99\$

Rabais 50% sur gaufreuse... Un nouveau look pour vous! Articles pour votre personnel.

RABAIS 40%

Séparables Tan Jay tout-aller pour femmes. Modèles pour le printemps, tailles 10-18. Très grande taille offerte dans certains magasins. Vêtements sport pour femmes.

1¹⁹ ch.

Bas-culottes Phantom indémaillable. Tailles régulières, grande et culotte de maintien. Beige, noir, ou taupe. Bas pour femmes.

RABAIS 30%

La collection Nugget de Sears. Bijoux en or 10K et en argent sterling. Bijoux.

99^c ch.

Accessoires pour les cheveux. Venez voir notre grande sélection de modèles et de couleurs. Bijoux.

LES JOURS SEARS...DÉJÀ EN COURS!

Prix en vigueur jusqu'au 15 avril 1989, dans la limite des stocks disponibles.



vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Sherbrooke, Carrefour de L'Estrie. 563-9440. Copyright Canada, 1989. Sears Canada Inc.

la tribune
 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
 (division La Tribune)
Téléphones:
 Petites annonces: 564-0999
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 Courrier de deuxième classe:
 Enregistrement No 1539
 Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelot et routes motorisées: 1 an \$110,00, 6 mois \$70,00, 3 mois \$40,00, 1 mois \$15,00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays, 1 an \$165,00, 6 mois \$100,00, 3 mois \$65,00, 1 mois \$25,00.
 "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similés de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.
 29056

Groupe d'aide sur le SIDA dans les Bois-Francs

par Maurice CLOUTIER
VICTORIAVILLE — Le Bureau local d'intervention traitant du SIDA (BLITS), un nouvel organisme d'entraide, prend forme dans la région des Bois-Francs grâce au travail de Michel Béliveau, un résidant de la région.

Michel a surmonté depuis peu son angoisse et les réactions possibles du milieu pour avouer publiquement qu'il est porteur du virus du syndrome de l'immuno-déficience acquise (SIDA) et convaincre des intervenants de la région des Bois-Francs de la nécessité d'une ressource d'aide.

"Je suis porteur du virus depuis deux ans. Je ne suis pas atteint de la maladie et je ne sais pas si je le serai un jour... Mais je suis séropositif", a déclaré calmement Michel devant quelques bénévoles potentiels, lors de la première réunion du conseil d'administration provisoire de BLITS mercredi soir.

Michel, non sans des pressions et plusieurs démarches explicatives, a convaincu Marc Labarre, animateur de pastorale, André

Leclerc, directeur à la polyvalente Le Boisé de Victoriaville, Jacques Gélinas, coordonnateur en maintien à domicile au Centre local de services communautaires (CLSC) Suzor-Côté de Victoriaville, Céline Guérin, travailleuse communautaire, Me Jean Gagnon et Me Robert Isabel de siéger au conseil provisoire.

Démystifier le SIDA

Michel a insisté sur l'importance de démystifier le SIDA et d'aider les personnes concernées et leur entourage. L'information est essentielle, a-t-il dit, pour contre-carrer "les effets dévastateurs de l'information véhiculée depuis quelques années."

"Je désire venir en aide aux personnes comme moi", a laissé tomber Michel. Il a ajouté que tous ne bénéficient pas de la même compréhension que lui de leur entourage et que certains ont dû quitter leur emploi ou leur milieu en révélant qu'ils étaient atteints du SIDA. "Il faut expliquer aux gens que le SIDA est une maladie comme les autres".

Angoisse

Michel a lui-même traversé des

périodes de grande angoisse depuis qu'il sait. Sans être légion, les personnes séropositives (porteurs du virus) ou atteintes du SIDA sont tout de même assez nombreuses dans la région des Bois-Francs, comme ailleurs, pour justifier une intervention.

Michel a accepté de s'afficher publiquement et de travailler pour les autres qui souffrent en silence à la suite d'un colloque tenu à Victoriaville il y a quelques mois sur le SIDA. Depuis, il a suivi des sessions de formation auprès du Comité sida aide de Montréal (CSAM).

Les objectifs du groupe régional sont de mettre bientôt en service une ligne téléphonique pour les appels d'aide ou de détresse, diffuser de l'information, organiser des rencontres, offrir un soutien aux malades et aux familles et donner des services juridiques. Michel espère aussi la tenue de conférences dans les écoles puisque la sexualité commence très tôt.

La création du nouvel organisme BLITS, qui ne bénéficie d'aucune subvention de fonctionnement, repose essentiellement sur les convictions profondes de Michel et ses acolytes.



Le comité provisoire du Bureau local d'intervention ainsi que Marc Labarre, Jacques Gélinas et André Leclerc. Le comité provisoire du Bureau local d'intervention traitant du SIDA est composé de Céline Guérin, Michel Béliveau, instigateur du projet (tous deux assis),

Nouvelles séances de conciliation chez Princefib et Yum Yum

PRINCEVILLE (MC) — Une nouvelle séance de conciliation est prévue cette semaine, tant dans le conflit chez le fabricant de biscuits Princefib, à Princeville, que pour Croustilles Yum Yum, à Warwick.

Dans le cas de Princefib, les deux parties ont aussi négocié pendant toute la journée jeudi, en présence du directeur du service de la conciliation du ministère du Travail, Jean Des Trois Maisons. Le négociateur syndical à la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), Marcel Bilodeau, a mentionné que plusieurs points majeurs sont en suspens, bien que quelques clauses ait été réglées.

Toutes les clauses monétaires, la baisse des heures de travail et l'attribution de sous-contrats sont des points en suspens. Les parties poursuivent les négociations lundi, a-t-il noté.

Le président de Princefib, M. René Lemieux, n'a pas commenté le déroulement des négociations, ni les rumeurs de déménagement partiel ou total de l'entreprise. La présente saison s'annonce ca-

tastrophique avec le conflit, a reconnu le directeur général de Princefib, Louis Coulombe.

Le lock-out des 175 employés syndiqués de Princefib, depuis le 23 janvier, a aussi forcé plusieurs entreprises de sous-traitance de Princeville, dont Pare-brise Vézi-na, à mettre à pied une partie de leurs employés.

Yum Yum

Les négociations entre la direction de Yum Yum et le syndicat des 124 employés de production, affiliés à la Confédération des

syndicats nationaux (CSN), qui sont interrompues depuis un certain temps, doivent reprendre mercredi prochain, en présence de Jean Des Trois Maisons.

Depuis le début du conflit, le 9 février, la direction de Yum Yum laisse planer une menace de fermeture de l'entreprise. Les salaires, la mobilité du personnel et les changements technologiques sont parmi les points en litige. Actuellement, tout le réseau de distribution de Yum Yum est paralysé. Seulement quelques employés oeuvrent encore à l'entreprise.



(Photo La Tribune par Gérald Prince)

Le grand ménage

La municipalité de St-Nicéphore a mis à la disposition des citoyens victimes d'inondation des conteneurs où les propriétaires font porter les débris par tracteurs.

5e édition du Salon de la santé de l'Amiante

THETFORD MINES (PS) — Tout est prêt pour la présentation de la cinquième édition du Salon de la santé de la région de l'Amiante qui se déroulera les 5, 6 et 7 avril prochain sous le thème général: "des familles en santé, un projet complet de société".

Le président de cet événement et directeur du DSC Beauce-Amiante-Etchemins, Serge Moisan, espère que cette thématique suscitera beaucoup d'intérêt parmi la population. Surtout, selon lui, que la famille constitue encore la meilleure place pour apprendre à bien vivre, peu importe

la forme de cette cellule familiale.

C'est la première implication du DSC dans l'organisation de cette activité qui est une initiative du Service des l'éducation des adultes des commissions scolaires de Thetford Mines et Black Lake-Disraëli. D'ailleurs, en raison de son caractère, le Salon de la santé de la région est le seul du genre au Québec.

La cinquième édition débutera par un débat sur le thème qui regroupera cinq panélistes, le mercredi 5 avril à compter de 20h00 au club des Elans de Thetford Mines. Sept kiosques seront installés dans le mail des Galeries de

Thetford où la population pourra rencontrer des personnes-ressources les 6 et 7 avril.

Bien collectif

Le kiosque traitant de la famille dans un environnement sain fera ressortir l'importance de l'environnement comme facteur de santé et de la nécessité d'améliorer et de protéger ce bien collectif. Celui de la famille en bonne santé psychologique mettra un accent sur les valeurs familiales et l'importance de la communication. La promotion des bonnes habitudes de vie sera la thématique défendue par le kiosque de la

famille en excellente santé physique. Un autre stand valorisera le potentiel des personnes âgées. Celui de jeunes adultes en santé présentera des activités de six groupes participant au programme Jeunes Volontaires. La famille face à la violence visera à faire connaître les ressources disponibles dans le milieu. Enfin, un dernier kiosque abordera le sujet de la famille en santé spirituelle.

Le président du Salon de la santé espère une forte participation de la population en raison des objectifs de cette activité d'éducation qui sont, entre autres, la prévention de la maladie et la promotion de la santé.

En bref

Bois-Francs

•Industries Lyster

LYSTER — La compagnie de moulage sous pression de pièces en zinc et en aluminium Industries Lyster, une filiale du Groupe Vibec de Victoriaville, a obtenu la confirmation d'une aide financière de 1,050,000\$ du gouvernement fédéral, par l'entremise du Programme spécial de la région LaPrade.

•Consultation

PLESSISVILLE — La Ville de Plessisville tiendra une assemblée publique de consultation sur son nouveau plan d'urbanisme le 19 avril, à 19h, à l'Hôtel de ville.

•Parminou s'exécute

WARWICK — Les clubs de Victoriaville et de Warwick de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale invite toute la population à un super-théâtre le mercredi 12 avril, à 17h30, à la Salle des cantons, à Warwick. Le Théâtre Parminou de Victoriaville jouera alors la pièce "L'égalité brille pour tout le monde". Pour une réservation, il faut rejoindre Mme Jeannine Pellerin au 358-2530.

•Administrateurs

VICTORIAVILLE — Deux postes d'administrateur au sein des conseils d'administration des hôpitaux, des centres d'accueil et des centres locaux de services communautaires (CLSC) de la région 04 sont à pourvoir au cours des prochains mois. Les personnes choisies doivent être suggérées par des groupes socio-économiques. Les formulaires sont disponibles au Conseil régional de la santé et des services sociaux (CRSSS).

•Pas avant l'été

VICTORIAVILLE — L'entrée en ondes de la future station MF du Réseau des Appalaches, qui desservira les régions de Victoriaville, Thetford-Mines et Lac-

Mégantic, ne se fera pas avant l'été et peut-être l'automne prochain. Le Réseau vient d'obtenir l'autorisation du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), pour utiliser la fréquence 103,3 MHz.

L'Amiante

•Super Casino

THETFORD MINES — Pour la septième année consécutive, le club des Elans de Thetford Mines tiendra son super Casino. L'événement se déroulera le samedi 8 avril prochain et une partie des profits sera versée à l'organisation du hockey mineur de Thetford Mines. La formule demeure la même alors que le participant reçoit un montant de 10 000 \$ en argent fictif qui lui permet de se mesurer à l'un ou l'autre des nombreux jeux disponibles: black jack, roulette, course de chiens, dés, etc. De nombreux prix de participation, évalués à 5000 \$, seront décernés dont une semaine de vacances sur la Côte d'Azur.

•Subvention

THETFORD MINES — Une subvention de 7793 \$ a été allouée au Regroupement des locataires de la Villa Pie XI de Thetford Mines dans le cadre du programme fédéral Nouveaux Horizons. Ce montant servira à organiser des activités récréatives et sociales.

•Lits à exercice passif dénoncés

THETFORD MINES — Dans le cadre de leur implication dans le programme Kino-Québec, les sept départements de santé communautaire (DSC) de la région de Québec dénoncent la publicité faite par les centres utilisant des tables ou lits à exercice passif pour des fins de conditionnement physique. Ces intervenants soutiennent que la publicité est erronée et trompeuse quand elle promet des bienfaits qui sont scientifiquement reconnus comme étant associés à une activité physique dynamique répondant à des critères de fréquence, d'intensité et de durée de pratique. Selon eux, les seuls effets positifs de ces instruments sont peut-être au niveau de la relaxation et de la souplesse.

Qu'en pensez-vous ? Est-ce que le gouvernement a manqué à ses responsabilités dans l'inondation de St-Nicéphore?



Claude Rose, Drummondville: «C'est difficile de mettre la faute sur le gouvernement car d'autres régions du Québec ont aussi été inondées. Il faut retenir que la température a changé radicalement au cours des derniers jours et ça n'a sûrement pas aidé.»
Henri Beaudoin, Drummondville: «On ne peut blâmer personne pour cette catastrophe. Ils auraient pu dynamiter la rivière mais encore là, ça peut être dangereux. Une situation semblable n'est pas facile à prévoir. Tout le monde a été pris par surprise.»
Mario Dubé, Drummondville: «Le gouvernement devrait être plus aux aguets car ce n'est pas la première fois que ça arrive. Maintenant, j'espère que le gouvernement pourra au moins aider financièrement les gens qui ont beaucoup perdu dans cette affaire.»

André Guilbault, St-Charles-de-Drummond: «Il y a plusieurs années, le gouvernement faisait répandre du sel le long des rives pour aider à la fonte des glaces mais il ne le fait plus. Ce n'est pas normal qu'on ne peut prévoir ce qui peut se produire surtout quand on connaît assez tôt les prévisions atmosphériques.»
Martine Lecomte-Doyon, St-Nicéphore: «Quand j'étais jeune, je me souviens qu'on appliquait du sel sur la rivière pour éviter de telles situations. Je me demande pourquoi on ne le fait plus. C'est difficile de pointer qui ce soit comme responsable mais il y a sûrement des gens qui n'ont pas pris leurs responsabilités.»
Marcel Raymond, L'Avenir: «C'est certain qu'ils auraient pu faire quelque chose pour éviter cela. Mais je crois que tout le monde a été pris par surprise. Généralement, les glaces arrêtent momentanément à la hauteur de L'Avenir mais cette année elles sont passées plus rapidement que d'ordinaire. C'est donc difficile de blâmer quelqu'un.»



André Guilbault Martine Lecomte-Doyon Marcel Raymond

CONCOURS

\$ \$ \$

SUPER ENVELOPPE D'ARGENT

RADIO
CHLT 63
LA SUPERSTATION

En collaboration avec:
la tribune

JOUR: _____
 DATE: _____
 9h30: _____
 10h30: _____
 11h30: _____
 15h30: _____
 16h30: _____
 Nom: _____
 Adresse: _____
 Code: _____
 Tél.: _____

Postez à: Concours
 Super enveloppe d'argent
 CHLT Radio
 25, rue Bryant
 Sherbrooke - J1J 3Z5
 * Règlements disponibles à la station.

RÉGIONAL

Un trou d'homme a laissé échapper des eaux d'égouts à 2 reprises à St-François-Xavier-de-Brompton

La pompe bientôt réparée, promettent les autorités

par Yvon ROUSSEAU
ST-FRANÇOIS-XAVIER DE BROMPTON — Les autorités municipales de St-François-Xavier-de-Brompton verront très prochainement à remplacer des pièces d'une pompe usée à la station de pompage numéro 1.

A l'occasion des dernières fortes crues des eaux, le trou d'homme, situé sur l'ancienne rue Bi-beau, a laissé échapper des eaux d'égouts, qui se sont dirigées vers le lac, à proximité de l'ancien Club de chasse et pêche.

Le maire Alain Bergeron a indiqué que l'ingénieur à la solde de la municipalité a été saisi du problème et a pris les dispositions pour que le tout soit corrigé dans les plus brefs délais, c'est-à-dire au cours du printemps. «Le problème, d'expliquer le maire, c'est que la pompe est usée et qu'il nous faut faire venir les pièces d'Ontario pour effectuer les réparations requises». Il faut donc attendre les pièces et ça occasionne des retards.

Une solution rejetée

La municipalité avait envisagé la possibilité de hausser le trou d'homme, afin d'éviter les débordements, mais il est apparu, après étude, qu'une telle mesure

pouvait occasionner des dégâts d'eau importants aux résidents du voisinage.



Le maire Alain Bergeron

«Nous en sommes finalement venus à la conclusion que la pompe était la responsable de ces problèmes et que sa réparation allait régler le tout», de poursuivre le maire.

M. Bergeron a toutefois indiqué que c'est seulement à deux reprises que ce trou d'homme a débordé, soit une première fois l'automne dernier et lors de la dernière pluie abondante, qui a combiné ses effets à la fonte des neiges. «C'est surtout de l'eau de surface qui déborde, même si on peut y déceler quelques débris», de poursuivre le maire.

M. Jacques Langlois, un résident de la municipalité, a souligné le problème à quelques reprises aux autorités municipales et il est exaspéré de la lenteur à agir du conseil municipal.

«On m'a dit qu'il s'agissait seulement d'eau de surface, mais je me demande comment on peut donner une telle réponse, alors que l'on retrouve des débris de papier de toilette près du trou d'homme défectueux», de poursuivre M. Langlois.

Ce dernier explique qu'il pos-

édait une propriété dans le secteur, mais qu'il n'en est plus le propriétaire maintenant. M. Langlois a éprouvé des problèmes de débordement de sa toilette, au sous-sol, mais le problème a été réglé en enlevant la toilette.

«Je suis prêt à admettre un vice de construction, a-t-il poursuivi, mais après trois ans, je trouve anormal que le problème n'ait pas été réglé par les autorités municipales». «Et ça se déverse dans le lac», dit-il encore.

Demande de 504 008 \$ pour l'agrandissement de l'école de Nantes

LAC-MÉGANTIC (RV) — La Commission scolaire Lac-Mégantic a demandé au ministère de l'Éducation l'autorisation et les subventions nécessaires à l'agrandissement de l'école de Nantes, évalué à 504 008 \$.

L'état désuet et le manque d'espace de l'école nécessitent d'importants travaux de rénovation, estime le directeur général, M. Claude Caron.

Actuellement les locaux, occupés au maximum, ne laissent aucun espace disponible pour permettre aux spécialistes, au professeur d'enseignement moral, au psychologue, à l'infirmière, de rencontrer les élèves individuellement et privément. L'école de Nantes accueille 82 élèves, de la maternelle à la sixième année.

En plus, on considère que la salle d'éducation physique n'est pas

adéquate pour les activités des premier et deuxième cycles. Il n'y a aucun local polyvalent pour le laboratoire d'informatique, la musique et l'orthopédagogie, ce qui rend nécessaire la tenue de certaines activités dans les corridors. Enfin, on estime que l'état actuel de l'école prive les élèves de facilités essentielles à leur apprentissage.

Parmi les 13 écoles de la Commission, seules les écoles de Nantes, St-Romain, Ste-Cécile et Audet n'ont pas encore bénéficié d'importantes rénovations. L'an dernier, l'école Notre-Dame-de-Fatima de Lac-Mégantic a reçu une cure de rajeunissement avec des travaux d'environ 1,4 million \$.

Le directeur général Claude Caron attend une réponse du ministère ce mois-ci.

Le surplus accumulé de la MRC du Granit atteint 140 000 \$

par Richard VIGNEAULT
LAC-MÉGANTIC — La Municipalité régionale de comté (MRC) du Granit a terminé son exercice financier au 31 décembre 1988 avec un surplus de l'ordre de 54 212 \$.

C'est ce qui ressort du rapport financier annuel 1988 déposé aux maires de la MRC à leur dernière réunion. Les revenus ont totalisé 569 260 \$, une croissance d'environ 69 000 \$ sur 1987 et plus de 90 000 \$ sur les prévisions budgétaires. La contribution des municipalités demeure la source principale de financement en procurant des revenus de 343 899 \$.

Les dépenses se sont élevées à 515 048 \$, une hausse de plus de 39 000 \$ sur les prévisions et de plus de 22 000 \$ sur l'exercice précédent. Parmi les principales dépenses, l'administration générale a nécessité 159 157 \$, l'aménagement, l'urbanisme et la mise en valeur du territoire accaparent 171 588 \$ alors que le service d'évaluation a demandé des déboursés de 146 773 \$.

Le surplus de 1988 permet à la MRC du Granit d'accroître ses surplus accumulés à 140 663 \$. Une situation que le préfet Léon Ducharme juge bonne, lui qui a exprimé sa satisfaction devant les résultats financiers.

Robert Dallaire nommé directeur de scrutin dans Mégantic-Compton

SHERBROOKE — C'est un enseignant, Robert Dallaire, qui a été nommé directeur de scrutin dans Mégantic-Compton.

Le directeur général des élections, Pierre-F. Côté, a procédé à la nomination de M. Dallaire à la suite d'un concours public. Il a également annoncé des nominations dans quatre autres circonscriptions électorales.

Les directeurs de scrutin sont nommés suite à des concours publics après avoir subi des examens écrit et oral avant la sélection.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...

SECOURS/AMITIÉ

Poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel: Woodon

LAC-MÉGANTIC RICHMOND ASBESTOS

composez 0 et demandez Zenith 5-3060
À TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

CONFORT TOTAL

CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

THERMA-RAY

L'AVANT-GARDE DU CONFORT

Voici 12 bonnes raisons d'utiliser le chauffage Thermo-Ray

- Thermostat dans chaque pièce
- Planchers chauds
- Élimination de la poussière
- Liberté d'utilisation de l'espace
- Degré de confort inégalé
- Absence de plinthes chauffantes et de bouches de chaleur
- Sécurité
- Fonctionnement silencieux
- Sans entretien
- Garant à vie
- Fabrique au Canada et vendu partout au pays
- Calcul informatique des zones de perte de chaleur

Distribution vente installation
Yvon Beaudoin
440, chemin Biron, bte 86, Ascot Corner
Tél.: 1-819-821-2018

RÉSIDENCE

Cité Fleurie

1515, rue Conseil
Fleurimont

Résidence annexée à un centre d'achats!

- prix très compétitif et sans bail
- excellente cuisine, service aux tables et 3 choix de repas
- ascenseur
- tous les services pour votre confort et votre sécurité dans un magnifique décor
- ouverture 1er juin 1989

Reservez maintenant pour un meilleur choix.

INFORMATIONS: **Carmen Savoie, infirmière**
843-6121 ou 564-4401

CESSEZ DE TRICHER! COMMENCEZ À MANGER!

Le programme nutri/système vous permet de manger de délicieux aliments et en même temps de perdre du poids! Régalez-vous de délicieux repas comme pizza, poulet à la king, fruits de mer Newburg, chili et bien d'autres. Plus des desserts comme petits fondants et pouding au chocolat. Aucun régime n'a jamais permis de résister aussi facilement à toutes les autres tentations!

OFFRE SPÉCIALE D'OUVERTURE ÉCONOMISEZ 50%*

Plus de 1 100 cliniques en Amérique de Nord

nutri/système
cliniques minceur

APPELEZ DÈS AUJOURD'HUI POUR UNE CONSULTATION GRATUITE SANS OBLIGATION

SHERBROOKE
823-7000

* L'offre spéciale ne comprend pas le coût des aliments exclusifs Nutri/système. La perte de poids varie avec les individus. Pour les nouveaux clients seulement. Prend fin le 22 avril.

Problèmes de:

Cocaine? Alcool? Médicaments?

N'attends pas d'avoir tout perdu!

PAVILLON DE L'ESTRIE (pour hommes et femmes) 8161, chemin Blanchette, Rock Forest
864-7211

Qn vous la rebâtit comme avant et ce n'est pas du vent.

Remplacer ou rebâtir à neuf? Notre assurance Première Classe™ des propriétaires occupants le garantit, même si les frais dépassent le montant assuré.

Allstate. Aucun doute là-dessus.

Allstate
Vous êtes en bonnes mains.

Allstate du Canada Compagnie d'assurance
*Allstate, Compagnie d'assurance

UN ENTREPOSAGE ENVOÛTANT!

PROFITEZ DES MEILLEURS SERVICES EN VILLE :

- entreposage dans voûtes frigorifiques ;
- nettoyage et lustrage ;
- atelier de réparation / estimation gratuite ;
- service de remodelage par des consultants-tailleur ;
- cueillette et livraison gratuites ;
- assurance annuelle tous risques ;
- assurance en valeur à neuf ;

OUI FAITES PEAU NEUVE!

PREMIER FOURRURE

422, rue King Est, Sherbrooke (819) 564-1337

HONDA

Casavant INC

2400 ouest, Casavant,
sur le Boul. de l'Auto
Saint-Hyacinthe
467-1341 -
861-5028 -
774-1724

**LES 2 PLUS GROS
CONCESSIONNAIRES**

HONDA

**de l'Estrie et du centre du Québec
s'unissent pour vous en offrir plus!**

HONDA

ECONAUTO

2615, King ouest,
Sherbrooke
566-5322



**HONDA
BAIL**

Protection des
principales
composantes

Sur toutes les
ACCORD S., LX, EX
CLIMATISEUR
GRATUIT
ou
1 000\$ DE RABAIS

Sur toute la gamme des
CIVIC
650\$
d'accessoires
GRATUIT

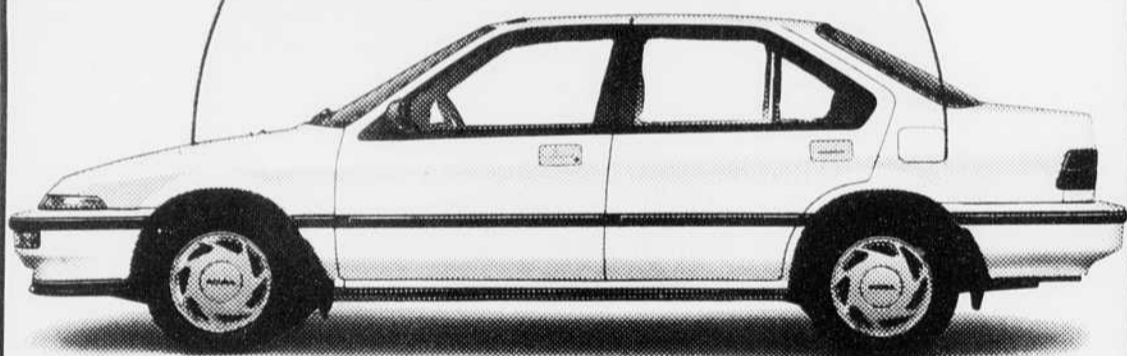
Et en plus sur tous nos
modèles HONDA
un **SYSTEME ANTIVOL**
(exclusif)
d'une valeur de
529\$
GRATUIT

**AVRIL
SPECIAL
20e
ANNIVERSAIRE de
HONDA CANADA**

Alors n'acceptez pas de compromis, **PARTEZ GAGNANT... PARTEZ EN HONDA**

Achetez une
INTEGRA ou une **LEGEND 88 ET 89**
en inventaire cette semaine et

RECEVEZ
1 725\$
D'EQUIPEMENT GRATUIT



- garantie prolongée 5 ans/120,00 km
- changement d'huile pour 5 ans
- antirouille complet
- scellant peinture (clear)
- scellant tissu
- antivol électronique
- tapis
- garde-boue
- bandes décoratives



ACURA
VENTE, APRÈS-VENTE
ET LOCATION LONG TERME
UNE DIVISION DE
HONDA CANADA INC.

PRÉCISION ACURA

4900, boul. Bourque,
Rock Forest
564-8909

**QUALITE SUPERIEURE!
PAS CHER! PAS CHER!
COMPAREZ!**



- conçue en Allemagne par Opel
- moteur 1.6 L. à injection
- freins assistés
- barres stabilisatrices avant
- radio AM/FM stéréo avec horloge
- 4 haut-parleurs
- glaces teintées
- carpettes de plancher
- deux rétroviseurs sport
- miroir jour et nuit
- vaste offre de 532 L
- couvre-roues de luxe
- phares halogènes
- allume-cigarette
- dégivreur arrière
- sièges arrière inclinables
- peintures 2 tons
- sièges tissu
- garantie complète 3 ans/80,000 km
- tableau de bord complet

Prix suggéré 12 285\$
RABAIS 2 290\$

PRIX SPECIAL 9 995\$ T.T.P. en sus

**PASSEPORT
SHERBROOKE**

4880, boul. Bourque
Rock Forest
823-1400

Voisin de Précision Acura